L'hôtel particulier de la famille Boudet, à Caussade

Architecture civile

Caussade

XVIIe siècle, XVIIIe siècle

EN QUÊTE DE PATRIMOINE

La construction d'un si vaste ensemble est avant tout liée à l'histoire d'une riche famille de négociants : les Boudet.

Elévation sud-ouest dans vue depuis la cour intérieure.

L'hôtel particulier

La notion d'hôtel particulier n'apparaît qu'au cours du XIXe siècle pour distinguer la résidence de qualité, où vivent un seul propriétaire, sa famille et son personnel domestique, de l'hôtel de voyageurs.
L'hôtel, lieu de réception et d'accueil, illustre par ses dimensions, son élégance extérieure et intérieure la réussite sociale ou économique de son propriétaire.

Construit « intra muros », l'hôtel Boudet occupe une parcelle qui borde les anciens fossés au nord-est. Il s'appuie sur une bâtisse médiévale que l'on devine encore grâce aux vestiges du XIIIe et du XVe siècle perceptibles dans la maçonnerie.

Il est surtout reconnu aujourd'hui pour être une belle référence aux constructions de l'époque moderne ; comme les majestueux hôtels montalbanais, il renferme des trésors d'aménagements intérieurs.

Extrait du plan cadastral de 1830, A. D. de Tarn-et-Garonne.

TARN-ET-GARONNE
LE DÉPARTEMENT.fr

Midi-Quercy

L'hôtel particulier de la famille Boudet

La famille Boudet

Les Boudet sont connus à Caussade depuis au moins le début du XVIe siècle. Ils exercent le métier de cordonniers, puis de marchands-tanneurs. Ils embrassent la religion réformée. La maison de la rue de la République est achetée par Bernard Boudet en 1607. Son fils Jacques, qui l'occupe en 1640, est certainement à l'origine de la transformation de l'édifice en un premier hôtel particulier.
Au début du XVIIIe siècle, Pierre Boudet s'installe comme négociant : il vend des prunes, des truffes, du vin, de la farine de minot. Il commerce avec Bordeaux et La Rochelle, Amsterdam ou Berlin, mais également avec Le Cap ou le Canada, comme d'autres familles caussadaises.

Dernier niveau de l'escalier monumental entièrement construit en calcaire.

Son fils Pierre-Paul ne reprend pas le commerce mais occupe la charge de directeur des Postes royales de Caussade avant la Révolution. Il réaménage l'hôtel particulier familial à cette période. La famille demeure en Quercy jusqu'à la seconde moitié du XIXe siècle.

L'hôtel de Jacques Boudet au XVIIe siècle

La maison est desservie par un système de distribution autour de la cour. Une partie de la galerie avec ses arcades en anse-de-panier est conservée sur le mur sud-ouest. Elle permettait d'accéder directement à l'escalier monumental qui s'ouvre sur les trois niveaux d'occupation. Conçu en pierre de taille calcaire, issue des carrières locales (Bruniquel ou Septfonds), son décor de balustres avec ses sphères à godrons ou à facettes ainsi que ses vastes proportions l'apparentent à ceux d'hôtels particuliers montalbanais.

Une véritable mise en scène au XVIIIe siècle

Il semblerait que ce soit Pierre-Paul Boudet qui, dans la seconde moitié du XVIIIe siècle, réaménage complètement le bâtiment pour lui donner son aspect actuel. Les grands changements urbanistiques qui ont lieu après 1770, avec notamment la disparition des remparts, le comblement des fossés transformés en promenade, sont propices à ces travaux.

Une façade ostentatoire

C'est la façade tournée vers le coeur de la cité, du côté de la rue de la République, qui a fait l'objet d'un soin particulier. Le rez-de-chaussée s'impose avec sa série d'arcades bâties en pierre de taille calcaire ; il est séparé du niveau supérieur par un large cordon régnant. L'hôtel Boudet ne semble pas, en revanche, avoir conservé sa porte cochère d'origine, qui caractérise si souvent l'entrée de ce type de bâtisse (menuiseries soignées, imposte avec monogramme du propriétaire, chasse-roue…)
Aux étages, le décor du XVIIIe siècle joue essentiellement sur l'alternance des matériaux : calcaire et brique pour les ouvertures, décor de moustaches pour les appuis de fenêtres et enduit clair pour la maçonnerie.

1er et 2e étages, rue de la République.

Derrière la porte cochère

Le portail précède un passage couvert, voûté en berceau, qui mène à la cour intérieure. Au rez-de-chaussée, l'aile sud-est était certainement occupée par les communs, les écuries et les remises. Au nord-est, un couloir de circulation qui passe sous la galerie du XVIIe siècle, mène vers un éventuel jardin puis vers les Promenades.

L'élévation de l'aile nord-ouest, qui se signale par une large porte au linteau, segmentaire surmonté d'un fronton, a vraisemblablement été plaquée au-devant de l'escalier d'honneur du XVIIe siècle, modifiant l'ancien système de distribution des étages composé de galeries ouvertes.

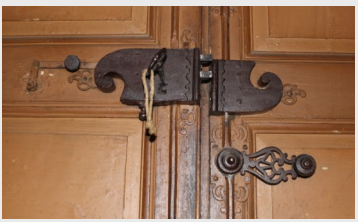
Gypserie dans la salle d'apparat du 1er étage, sur le thème du jardin, 2e moitié du XVIIIe siècle.

Les décors sont en gypserie. Le gypse, est un composant qui permet d'obtenir le plâtre avec lequel ils sont réalisés. C'est une technique connue depuis l'Antiquité et qui s'est diffusée dans le sud-ouest de la France à partir de la fin du XVIIe siècle. De nombreux exemples de ce type de décor sont notamment conservés dans les hôtels particuliers de Montauban.

Coupole dans la salle d'apparat.

Le riche décor d'un appartement bourgeois

Le 1er étage est dédié aux pièces de réception, qui donnent sur le jardin et les Promenades, et aux appartements des propriétaires. La richesse de l'hôtel Boudet est d'avoir conservé un appartement complet du XVIIIe siècle avec tout son décor. Chacune des pièces est équipée de cheminées en marbre de Montricoux ou des Pyrénées et a conservé ses portes à doubles vantaux ainsi que les serrureries d'origines. Les pièces de réception sont ornées d'un décor de gypserie thématique suivant leur utilisation : Les saisons pour le petit salon privé, la chasse pour la salle à manger et la musique pour le grand salon. Une coupole en creux dans le plafond avec une rosace ajourée parachève le côté ostentatoire de ce dernier.



Serrurerie dans la salle d'apparat.

Plan schématique du 1er étage, au XVIIIe siècle.

Bibliographie :

GERBER Sarah, *Hôtels de la noblesse et de la bourgeoisie à Montauban*, Patrimoines Midi-Pyrénées, 2015, 132 p.

Illustrations et texte :

© Pays Midi-Quercy ; © Conseil Départemental de Tarn-et-Garonne ; © Inventaire général Région Midi-Pyrénées

Auteurs : Alexia Aleyrangues, chargée de mission inventaire PETR P.M.Q, 2015 et Emmanuel Moureau, Conservateur des Antiquités et Objets d'Art, C.D. 82.

Renseignements Contacts :

Conseil Départemental de Tarn-et-Garonne
www.ledepartement.fr

Agence de Développement Touristique
www.tourisme-tarnetgaronne.fr

Service Inventaire du patrimoine
PETR du Pays Midi-Quercy
www.midi-quercy.fr

Le Pôle d'Equilibre Territorial Rural du Pays Midi-Quercy s'est engagé depuis 2004 dans un inventaire du patrimoine pour les 49 communes qui le composent.

Cette opération s'inscrit dans le cadre d'un partenariat avec le service connaissance du patrimoine du Conseil Régional de Midi-Pyrénées et le Conseil Départemental de Tarn-et-Garonne.

Ce document offre un regard sur un élément de ce patrimoine. L'intégralité des fiches d'inventaire et des photographies est consultable sur les sites www.midi-quercy.fr, www.ledepartement.fr et www.patrimoines.midipyrenees.fr.